

# Avion de combat, ne pas mettre la charrue avant les boeufs !

*Les Blogs Avia News*



La relance du projet d'un nouvel avion de combat avec le lancement des travaux préparatoires prévus pour l'évaluation d'un nouvel avion de combat ne laisse personne indifférent. A tel point d'ailleurs que le projet tampon de prolongation de la structure de la flotte actuelle de nos Boeing F/A-18 « Hornet » qui doit permettre d'éviter des lacunes dans la protection de l'espace aérien et lui aussi de toutes les discussions.

## **Un débat émotionnel :**

Une nouvelle fois nous assistons à un débat émotionnel porté le plus souvent par des politiques qui ne sont eux mêmes pas fin connaisseurs du sujet. En résulte une nouvelle cacophonie relayée dans les médias.

A gauche, nous assistons à une bataille rangée entre les antiavions qui laissent croire qu'ils sont pour une police du ciel, alors qu'il y a encore quelques années, ils jugeaient le projet inutile. Ce même groupe déclare vouloir maintenir nos « Hornet » jusqu'en 2040 sans achat d'un nouvel avion. Mais la question devient risible, lorsque ce groupe de parlementaires vote contre le projet de prolongation lors du débat sur le programme d'armement 2017 !

De l'autre, se trouve un groupe qui bataille sur l'idée, qu'il nous faut 12 nouveaux avions de combat, comme l'Autriche. Sauf, que l'Autriche dispose de 15 Eurofighter, dont elle cherche à se séparer pour acquérir un nombre d'avions plus élevés (incapacité à assurer une police du

ciel 24/24). Et puis il y a toujours à gauche un dernier groupe qui veut bien acheter 20 à 25 avions, mais pas toute suite, plus tard. Oui mais quand ?

A côté de ces tergiversations, nous assistons à des débats toujours animés par des politiques de tous bords sur leurs préférences personnelles en matière de choix du futur avion.

Tout ceci est bien charmant, mais l'essentiel n'y est pas. Car ces discussions occultent l'essentiel : les priorités du dossier. On attend d'ailleurs de la droite qu'elle se serre les coudes sur une prise de position claire.

### **La réalité :**

Il est aujourd'hui primordial de passer de l'émotionnel à la raison. D'une part en ce qui concerne nos « Hornet » le crédit de prolongation permettra bien de tenir jusqu'en 2030 mais pas plus. A compter de 2023 les mises à jour des logiciels ne seront plus disponibles de la part de l'avionneur Boeing, poussant ainsi nos « Hornet » vers une obsolescence programmée. Le récent rapport de l'US Navy confirme d'ailleurs que nos « Hornet » qui volent en moyenne 200 heures (180 pour la Navy) par année essentiellement en combat aérien dans des conditions difficiles en montage, vieillissent plus vite que ceux de la Navy. Rappelons que l'US Navy va entamer le retrait de ces « Hornet » dès 2023.

### **Quelles priorités :**

La question aujourd'hui n'est pas de savoir si nous devons préférer l'avion A, B ou C, mais de disposer d'un budget d'acquisition à la hauteur de nos ambitions. Car à l'heure où j'écris ces lignes, le budget du DDPS ne permet même pas d'acheter 25 avions, soit le moins onéreux du marché. Nous sommes pour l'instant incapable de remplacer la flotte de 30 F/A-18 (34 à l'origine) et de combler le départ progressif des 25 derniers F-5 E/F « Tiger II ».

Deux réponses semblent pour l'instant possible en terme de budget. D'une part le Ministre de la Défense a demandé un budget spécial de 9 milliards de nos francs pour le projet d'avions de combat et DSA20 au Conseil Fédéral. Nous ne connaissons pas encore la réponse de celui-ci et de toute manière, en cas d'acceptation le montant final sera rabaisé sérieusement.

De l'autre nous avons une commission de sécurité qui a de son côté proposé une augmentation du budget de l'armée à 6,5 milliards au lieu des 5 milliards en prévision. Là encore, nous ne connaissons pas encore ce qui va être décidé.

La seconde priorité concerne le volet du cahier des charges du futur avion de combat et plus particulièrement la partie traitant des compensations industrielles (Offsets). En effet, il y a fort à penser que celle-ci sera très proche de celle demandée en 2012 avec une compensation à 100% et une participation suisse au développement de l'avion. Si cela se confirme, il y aura une influence directe sur la participation ou non de certains concurrents.

### **Pas de garantie sur les participants:**

A l'heure actuelle nous ne pouvons pas garantir qui sera effectivement en concours en 2018-2019. A mon sens deux avions seront bien présents, il s'agit du Gripen E de Saab et du Rafale de Dassault. Pour le reste il y a plusieurs inconnues.

Si la demande de participation industrielle se confirme, Boeing qui se trouve en attente ne proposera pas son « Super Hornet ». De son côté, Lockheed-Martin pourrait décliner l'offre de son F-35. Reste que ce dernier "pourrait" revenir en course avec son F-16 « Viper » qui est automatiquement offert en contre-partie du F-35.

La dernière inconnue vient d'Airbus DS qui se retrouve empêtré dans un scandale de corruption en Autriche. Une confirmation pourrait avoir comme effet d'exclure l'Eurofighter de la compétition en Suisse.

Il est bien trop tôt pour parler de choix à ce jour. De cinq concurrents potentiels, nous pourrions nous retrouver avec trois voir même deux.

#### **Pour terminer :**

La prolongation de nos « Hornet » n'est pas une solution à long terme, l'achat d'un nouvel avion est devenu une nécessité. Les besoins exprimés sont de 50 à 55 avions, afin de garantir une flexibilité minimale en temps de paix à nos Force aériennes et garantir une capacité suffisante en cas de tensions internationales.

Sachant que la fourchette de prix des divers avions cités plus haut varie du moins cher à 85 millions à près de 122 pour le plus élevé, qu'il faut prendre en compte un montant moyen de 1,7 milliards pour les pièces détachées, la formation, les équipements connexes et l'armement minimum et y ajouter pour les avions les plus gros (sauf F-16 et Gripen) une dépense de 350 millions pour adapter l'infrastructure.

Il grand temps de nous concentrer sur un budget viable avant d'aller plus loin.



**Photos :** Ravitaillement en vol de Hornet suisses par un KC-135 US@ USAF